

Bonsoir et merci de votre accueil,

Je voudrais commencer en partageant avec vous une réflexion personnelle.

J'ai entendu, dans l'un des témoignages, que Benoit Hamon est perçu comme « un frère, un ami » ... Cette remarque me touche parce qu'elle exprime notre besoin essentiel de fraternité.

Notre devise républicaine met sur le même plan la Liberté, l'égalité et la fraternité. Pourtant je trouve que ces 3 principes n'ont pas la même force. La Liberté et l'égalité ont fait l'objet de lois et de décrets pour nous permettre de vivre ensemble. Ils nous donnent un cadre, des droits et des devoirs. En revanche il n'y a pas de loi pour la fraternité, elle ne se décrète pas, elle dépend uniquement de notre volonté personnelle. Voilà ce qui lui confère une plus grande force à mes yeux. Cela nous invite à prendre toute la mesure de notre responsabilité : faisons de la fraternité notre ambition commune.

Ceci dit, j'en viens à la mission qui m'est confiée ce soir, qui est de porter la parole des écologistes.

Le projet de l'écologie politique, c'est le passage progressif du modèle de société actuel vers un autre modèle où chacun pourra bien vivre. C'est ce que nous appelons la transition écologique. Si notre modèle économique et social a pu donner satisfaction par le passé, nous constatons qu'il dysfonctionne gravement aujourd'hui, parce que le contexte a changé. Il nous faut inventer un nouveau modèle adapté à un nouveau contexte, pour répondre aux besoins essentiels de toutes et tous.

René Char disait « l'essentiel est sans cesse menacé par l'insignifiant ». Dans une société de consommation à outrance qui crée des besoins artificiels, qui creuse les inégalités sociales et détruit nos ressources vitales, il est temps de redonner sa place au verbe ETRE plutôt qu'au verbe AVOIR.

Si nous, les écologistes, nous avons choisi massivement de soutenir le projet porté par Benoit Hamon pour cette élection présidentielle, si notre candidat Yannick Jadot a pris la décision courageuse de dépasser les egos et les appareils pour initier un grand rassemblement de la gauche et des écologistes, c'est parce que l'écologie n'a jamais été aussi présente dans notre société.

L'écologie a gagné la bataille de l'opinion publique, c'est un fait.

Pour autant, nous qui avons toujours soutenu un candidat écologiste à la présidentielle, depuis 1974 avec René Dumont, nous qui avons choisi largement Yannick Jadot lors de notre primaire ouverte, nous sommes un peu désorientés, il faut bien le dire. Il y a la satisfaction de voir nos idées enfin reprises et comprises, mais il y a aussi notre déception de constater qu'à ce jour, le grand rassemblement de la gauche et des écologistes ne s'est pas concrétisé.

Mais la victoire de Benoit Hamon à la primaire socialiste rebat toutes les cartes, un espoir nouveau germe dans l'esprit de millions de gens. Pour la première fois dans l'histoire, un candidat socialiste a gagné une élection en plaçant la question écologique au cœur de son projet de société, en allant plus loin que son propre parti.

« Faisons battre à nouveau le cœur de la France », oui, et pour cela engageons-nous résolument dans la transition écologique vers un modèle de développement plus respectueux du vivant, plus juste, plus solidaire, plus sobre, plus collaboratif.

Cette large victoire, construite sur une vision novatrice de notre rapport au travail, sur les nouvelles solidarités, sur le revenu universel, sur la transition énergétique, constitue bien plus qu'un simple ajustement, c'est une véritable rupture. Elle peut être le point de départ d'une grande aventure politique, par-delà les partis d'aujourd'hui, en harmonie avec cette France qui, partout, chaque jour, invente les solutions d'un monde plus soutenable et bienveillant. Nous voulons y prendre toute notre part, car il y a urgence !

Depuis trop longtemps, les gouvernants sont dans le déni de la réalité : le vieux monde est à bout de souffle, notre modèle économique et social ne tient plus ses promesses, le changement climatique détruit des vies, nos ressources s'épuisent, les inégalités sociales se creusent, les maladies liées à l'environnement et au travail explosent. Oui la lutte contre les pesticides ou les perturbateurs endocriniens est un vrai défi à relever, pour le bien-être et la santé de tous, mais aussi pour éviter les coûts exorbitants qu'ils engendrent.

Alors que les solutions sont connues, déjà mises en œuvre avec succès par quelques visionnaires courageux, ce système continue d'exploiter et de maltraiter le vivant sous toutes ses formes. La crise dans laquelle nous vivons n'est pas une crise économique, c'est une crise sociale et morale.

Notre projet commun doit réconcilier l'humain et la nature. Comment imaginer l'un sans l'autre aujourd'hui ? Comment imaginer que l'on puisse développer une politique économique et sociale sans prendre en compte la finitude de la planète, l'impact des pollutions sur la santé, les effets du réchauffement climatique sur les équilibres naturels et sociaux à l'échelle mondiale ? Cette réconciliation est non seulement la plus cohérente des

politiques, mais elle est aussi plus efficace en terme économique, nous le savons aujourd'hui, par exemple dans le domaine de la rénovation énergétique des bâtiments.

Oui, nous devons penser une économie au service de l'homme, et non l'inverse. Une économie qui reconsidère la richesse en s'appuyant sur d'autres indicateurs que le PIB, une économie qui a pour but de répondre aux besoins fondamentaux de l'être humain : respirer, se nourrir, se loger. Qui peut prétendre que notre système actuel répond à ces besoins fondamentaux pour tout le monde, même ici à Nantes où hier encore, de jeunes mineurs isolés étrangers ont été expulsés de leur squat par l'Etat, alors même que c'est l'Etat qui doit les protéger ?

Cette nouvelle économie sociale et solidaire, l'ESS, c'est Benoît Hamon qui l'a portée en tant que ministre, et qui a promulgué la première loi. Ici à Nantes, ce sont les écologistes qui ont piloté l'ESS avec notamment la création des Ecosolies et du Solilab.

C'est aussi Benoît Hamon qui a confié à un écologiste nantais la mission ministérielle sur les monnaies locales complémentaires et les circuits courts. Les enjeux sont immenses : 97% des échanges sur les marchés mondiaux, c'est-à-dire 4000 milliards de dollars par jour, se font dans l'économie virtuelle spéculative ! Il ne reste que 3% des échanges dans l'économie réelle, celle des biens et des services.

Cette reconsidération de la richesse et de la valeur, cette volonté d'ancrage sur les territoires, c'est le sens d'un revenu universel qui garantit une vie décente et digne à tous les citoyens. Plusieurs solutions existent pour le financer. Rien qu'en prélevant un faible pourcentage sur les fortunes détournées dans les paradis fiscaux, nous pourrions assurer à tout le monde un revenu au niveau du seuil de pauvreté. La pauvreté concerne 9 millions de personnes en France, soit 1 personne sur 7 ! La lutte se situe au niveau européen, avec par exemple la mise en place d'une taxe sur les transactions financières.

La désignation de Benoit Hamon, et les engagements qu'il prend aux côtés des écologistes, créent une nouvelle dynamique et une nouvelle espérance. Il ne s'agit pas d'un nouveau catalogue de mesures qui verdiraient un programme du passé, il s'agit d'une vision globale, d'un nouveau paradigme qui associe étroitement les solidarités sociales et écologiques.

Cette dynamique se fonde sur un triple renouvellement :

celui des idées, avec l'écologie sociale,

celui des pratiques, en débordant les appareils politiques

et celui des personnes, en associant dans un même élan des acteurs de la vie politique, sociale et économique, des intellectuels, des artistes, des citoyennes et des citoyens.

Ce projet doit être celui d'une France solidaire, résolument ancrée dans l'Europe, non pas l'Europe des marchés mais l'Europe des peuples, qui renoue avec son esprit d'origine.

Ce projet ouvre les yeux sur le monde qui vient, il comprend l'importance de penser global pour agir local, dans une approche systémique qui nous est chère ; il est à la fois ambitieux et accessible.

Ce projet doit être aussi celui de la reconquête citoyenne. Organisons de grandes conférences où l'on s'écoute et se respecte pour éclairer les décisions, sur des sujets d'intérêt général comme par exemple la 6e République, ou encore sur les grands projets d'infrastructures qui impactent nos territoires. Nous partageons l'avis de Benoit Hamon sur le projet d'aéroport de Notre-Dame des Landes. Ce projet ne fait que polluer notre vie locale alors même qu'il n'a pas vu le jour.

Le projet commun de Benoit Hamon et Yannick Jadot nécessite aussi, disons le franchement, que nos responsables se renouvellent, non comme une punition mais comme une évidence. La jeune génération y prendra toute sa place, elle apportera ses idées neuves là où la génération des aînés transmettra son expérience.

Oui Christiane Taubira, comme vous l'avez écrit dans votre dernier ouvrage, « Nous habitons la terre », c'est notre planète A, et il n'y a pas de planète B ! Nous voulons bien vivre, ici et maintenant, tous ensemble, en préservant nos biens communs vitaux comme l'air, l'eau et la terre, en faisant de nos différences une richesse ; cette terre, nous voulons la transmettre à nos enfants comme un trésor, pas comme un cadeau empoisonné !

Alors, pour toutes celles et ceux qui résistent au nivellement par le bas, au renoncement, au repli sur soi, à l'obscurantisme,

Pour celles et ceux qui refusent de voter comme on joue à un jeu de hasard, comme si l'objectif était de perdre le moins possible en pariant sur le favori des sondages,

Pour les plus fragiles d'entre nous, ici à Nantes et ailleurs, qui sont les premiers à souffrir de la dégradation de leur environnement proche et qui subissent ainsi une double peine écologique et sociale,

Pour celles et ceux qui, d'où qu'ils viennent, contribuent à enrichir la France par le métissage des cultures, la diversité, l'écologie, l'innovation et la solidarité,

Mobilisons-nous ensemble, et puisque demain n'est jamais certain, agissons pour qu'il soit meilleur qu'aujourd'hui.

Les 15 jours à venir seront décisifs,

Merci.